

# Les Oscars célèbrent le respect et la diversité

CINÉMA Les 90<sup>es</sup> Academy Awards ont célébré un cinéma qui incite à l'action

► « *The Shape of Water* » est le vainqueur de la soirée avec quatre Oscars, dont celui du Meilleur film.

► Un film sur la tolérance qui ponctue une cérémonie convenue où l'affaire Weinstein s'est gentiment invitée.

**L**e triomphe de la tolérance avec *The Shape of Water*, Oscar du Meilleur réalisateur et du Meilleur film. La conscience citoyenne avec *Three Billboards Outside Ebbing Missouri*, Oscar de la Meilleure actrice et du Meilleur acteur dans un second rôle. Si elle fut sans grande surprise, la 90<sup>e</sup> cérémonie des Oscars a célébré un cinéma qui touche le spectateur au plus profond de lui et qui l'incite à agir. Un cinéma humain, qui colle de près avec les préoccupations qui sont les nôtres en 2018 et qui transparaissent dans notre quotidien.

« Grâce à *Guillermo (del Toro)*, nous nous souviendrons toujours de cette année comme de celle où les hommes ont tellement foiré que les femmes ont commencé à sortir avec des poissons », a plaisanté Jimmy Kimmel dans son speech d'ouverture. Au-delà de ce point de

vue décalé, la victoire de *The Shape of Water* est aussi celle d'un réalisateur : Guillermo del Toro. Un homme qui représente à lui seul le rêve américain et l'appel à la diversité. « Je suis un immigré », a dit del Toro en recevant l'Oscar du meilleur réalisateur. Comme Alfonso (Cuarón), Alejandro (González Iñárritu), Gael (García Bernal) et Salma (Hayek), mes compatriotes, et comme beaucoup d'entre vous. Je trouve que la plus belle chose produite par notre art et notre industrie, c'est d'effacer les lignes dans le sable. Nous devrions continuer à faire ça, quand le monde voudrait les

faire plus profondes. »

À l'image de son film, del Toro a ainsi appelé à la tolérance et à l'ouverture. Comme Kumail Nanjiani (*The Big Sick*) plus tôt dans la soirée, dans une vidéo dédiée au mouvement #MeToo : « Certains de mes films préférés sont faits par des gars blancs sur des gars blancs. Aujourd'hui, des types blancs peuvent voir des films avec moi à l'affiche et se sentir touchés. Ce n'est pas si difficile, c'est ce que j'ai fait toute ma vie. »

## Un cinéma qui inspire

Autre vainqueur de la soirée, *Three Billboards Outside Ebbing Missouri* a, quant à lui, inspiré un nouveau mouvement de contestation. Drame saupoudré d'humour noir réalisé et scénarisé par le talentueux Martin McDonagh, le film raconte l'histoire d'une mère de famille (la fantastique Frances McDormand), qui réclame justice après la mort de sa fille. Pour se faire entendre, elle loue trois grands panneaux affichant un message choc à la sortie de sa petite ville du Missouri afin de mettre le chef de la police locale au pied du mur.

Une méthode qui a inspiré différents mouvements ces dernières semaines. Habitué aux opérations chocs, le street artist Sabo s'est inspiré de *Three Billboards* pour dénoncer la pédophilie à Hollywood. « On était tous au courant, mais il n'y a pas eu d'arrestation », « Et l'Oscar du plus gros pédophile est attribué à... », « Donnez des noms sur scène ou fermez vos pu\*\*\*\* de gueules ».

Au Royaume-Uni, une association a utilisé cette même méthode pour dénoncer le manque d'avancement dans l'enquête autour de l'incendie de la Grenfell Tower, qui avait coûté la vie à 71 personnes en juin dernier. Même démarche encore après la fusillade qui a fait 17 morts dans les couloirs d'un lycée de Parkland, en Floride. Certains y sont aussi allés avec un message plus

léger, comme le mari de Serena Williams, qui a loué quatre panneaux installés sur les hauteurs de Los Angeles dans le but de célébrer « la meilleure maman du monde » pour son retour à la compétition après sa maternité.

« Les panneaux d'affichage fonctionnent toujours », a souri pour sa part Frances McDormand en marge des Oscars. C'est très excitant. C'est une sorte de pouvoir qu'une image peut avoir. Et c'est ce que nous faisons (au cinéma) : des images fortes. » ■

## AUDIENCES

### Entre 15 et 19 % de spectateurs en moins

Selon les premières estimations de l'institut Nielsen, publiés par Jean-Marc Morandini sur son site, l'audience de la 90<sup>e</sup> cérémonie des Oscars serait l'une des plus basses de l'histoire. Les premiers chiffres évoquent une baisse de 15 à 19 % par rapport à l'année dernière. En 2017, 32,9 millions de téléspectateurs avaient été comptabilisés, soit un score en baisse de 4 % par rapport à 2016.

G.MY

## COMMENTAIRE

GAËLLE MOURY

### OSCAR : APRÈS LES PAROLES, L'ACTION

« Nous avons toutes des choses à dire et des projets à financer. Ne nous parlez pas à la fête ce soir. Invitez-nous dans vos bureaux dans quelques jours (...) et nous vous parlerons de ces projets ! » Avec l'entrain qu'on lui connaît, Frances McDormand, Oscar de la Meilleure actrice, a offert LE moment féministe de cette 90<sup>e</sup> cérémonie des Oscars, qui restait jusque-là plutôt convenue et consensuelle. Au lendemain de l'affaire Weinstein, on aurait pu s'attendre à une déferlante de discours engagés. À la place, on a

eu droit à quelques allusions détournées, souvent noyées dans (trop) de bons sentiments. Peut-être parce qu'on a assez parlé et qu'il est maintenant temps d'agir ? C'est en tout cas ce que semblait conclure McDormand, l'inoubliable Mildred Hayes de *Three Billboards Outside Ebbing Missouri*, après avoir invité toutes les femmes de la salle à se lever pour mettre en évidence l'importance de la part féminine dans les métiers du cinéma, en lâchant deux mots : « inclusion rider ».

« Inclusion rider » ? C'est une clause de son contrat qu'un acteur peut faire jouer et qui stipule que le casting et l'équipe d'un film doivent atteindre un certain niveau de diversité. « J'ai appris ça après 35 ans de métier », a expliqué Frances McDormand en coulisses. Toute personne qui négocie son contrat a toujours pu demander ou exiger 50 % de diversité pour le casting et l'équipe du film. Nous ne reviendrons pas en arrière. Les femmes ne sont pas en retard. Les Afro-Américains non plus. Le changement, c'est maintenant et je pense que l'inclusion a son rôle à jouer là-dedans. »

Après des mois de séisme dans le monde du cinéma, le temps du changement et de l'action concrète pourrait être arrivé. 2018 s'affirme comme l'année d'un tournant : alors que les minorités n'avaient jamais trouvé le haut de l'affiche dans des blockbusters, *Black Panther*, qui met en scène un super-héros noir, explose les records (704 millions de dollars au box-office). Un succès qui arrive un an après le triomphe aux Oscars de *Moonlight*, réalisé par une équipe entièrement noire. Les femmes, elles aussi, semblent prendre leur revanche. Si la part de femmes dans l'Académie n'est passée que de 25 à 28 % ces deux dernières années, et que seuls 11 % des films sont réalisés par des femmes, Greta Gerwig est devenue la cinquième femme nommée pour le prix de la meilleure mise en scène et Rachel Morrison la première femme nommée pour la direction de la photographie. Pourtant reparties bredouilles, Gerwig et Morrison sont l'exemple du changement en marche.